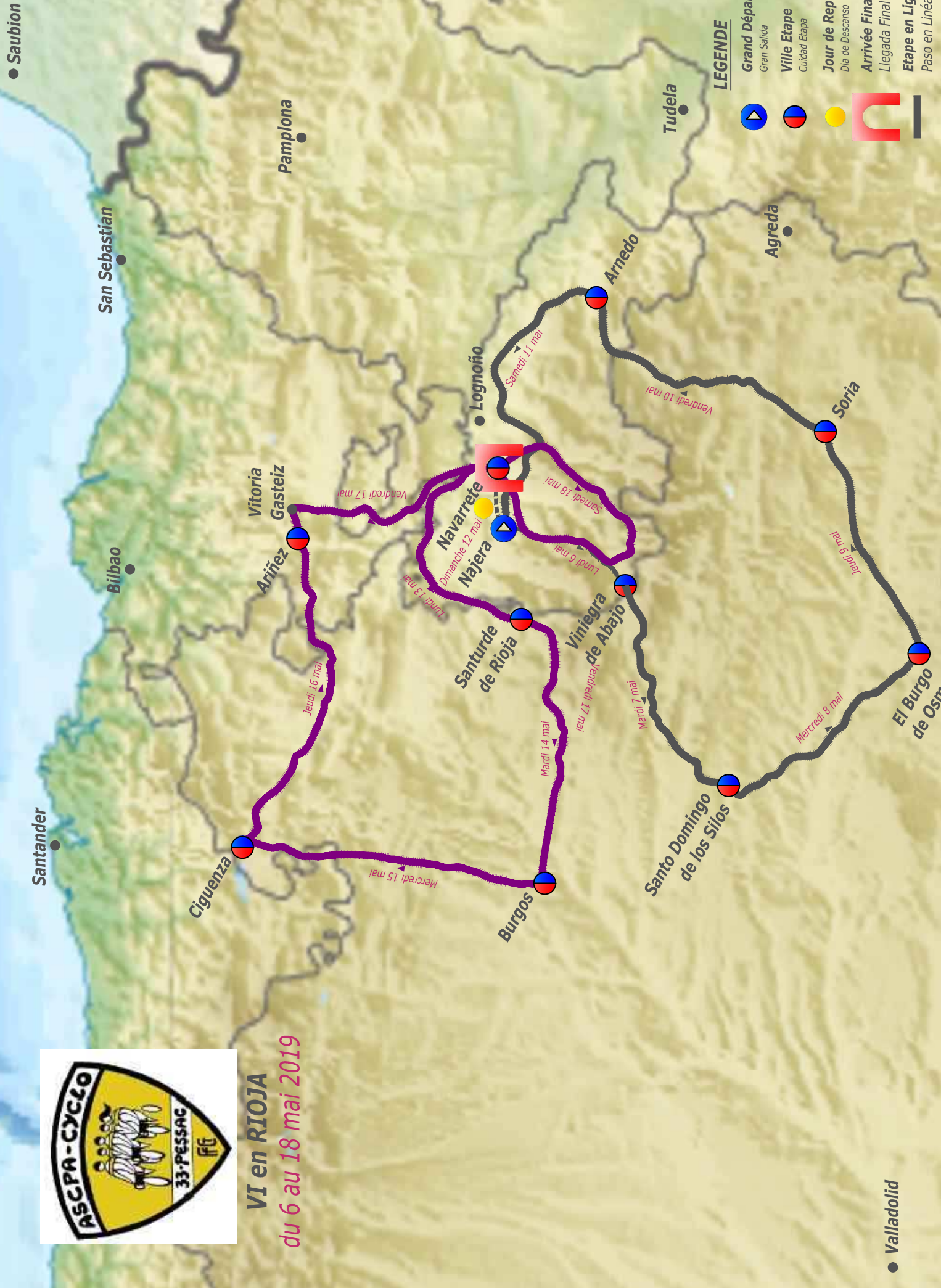




VI en RIOJA
du 6 au 18 mai 2019



- LEGENDE**
- Grand Départ (Blue triangle)
 - Ville Etape (Red circle)
 - Jour de Repos (Yellow circle)
 - Arrivée Finale (Red square)
 - Etape en Ligne (Black line)

UN VERRE de RIOJA s'il vous plaît...

« UN VASO de RIOJA por favor » répétaient à l'envie, durant le voyage cyclotouriste organisé du 5 au 13 mai 2019 en RIOJA, CASTILLE et ALAVA, PIERBELINE, JEANNE, MARIE-JEANNE, PATRICK, GERARD, CHRISTIAN, JEAN-JACQUES (BIBE) et JEAN-JACQUES. Après cinq ans d'abstinence de voyage itinérant avec nous, Gérard nous suggéra cette bonne idée à l'automne dernier. Quelques voyages antérieurs dans la région m'ont permis d'élaborer un circuit, certes vallonné, mais aux paysages magnifiques et sauvages.

DIMANCHE
5 MAI

Pour cette première semaine Pierreline, Marie Jeanne, Patrick, Gérard et les deux Jean-Jacques font équipe. Départ pour une journée ensoleillée mais fraîche, de PESSAC à NATERA près de LOGROÑO (environ 400 kilomètres). L'hôtel HISPANO nous accueille puis nous nous promenons dans les rues quasi désertes de NATERA au pied de falaises rouges et le long de la rivière NATERILLA.



LUNDI
6 MAI

Après un dernier salut au dindon et sa volaille, prêts sur nos vélos équipés, nous montons sagement vers SAN MILLAN de COGOLLA face à la SIERRA de la DEYANDA et son mont enneigé SAN LORENZO (2270 mètres). Un ciel bleu, une relative fraîcheur, un patchwork de verts associés aux diverses cultures du coin, tout est bon pour respirer cette sensation de liberté. En ce lundi les monastères de SUSO et YUSO sont fermés mais quel charme ! Inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, ils abritent les premiers écrits en langue castillane (espagnol). Dans ce cadre empreint de religiosité, une statue représentant un moine face à une femme nue nous interpelle. A côté, un hôtel largement étoilé ouvre ses portes donnant à voir un lustre monumental métallique décoré de grappes et de feuilles de vigne. A côté, de nombreuses bouteilles à la taille hors norme attirent le regard et éventuellement le portefeuille. Sous un beau soleil nous remontons vers VILLAVERDE. De là-haut nous dominons vers


le nord la RIOJA. Table et bancs en plein air, nous en profitons pour un long pique-nique. Une descente de cinq kilomètres et nous retrouvons la vallée boisée de la NAFERILLA à BODADILLA que nous remontons. Halte à ANGUIANO et son pont au dessus du vide. Marie-Jet Gérard récolte du Rhyn (certaines gorges ont besoin d'antiseptiques). Puis la route suit alors le cours sinueux de la rivière au sein de collines boisées allant du vert tendre des nouvelles feuilles au vert sombre. Quel calme! Le chant des oiseaux nous accompagne. Au détour d'un virage l'hôtel LA VENTA de GOYO nous surprend, seul devant une pompe à essence au village de VINIEGRA de ABATO. Le serveur ou le patron transporte nos bagages à l'étage. Après la douche, nous lézardons au soleil, sur les bancs nous laissent aller à la rêverie en silence. Seuls subsistent les gazouillis d'oiseaux, le frémissement de l'eau sur les rochers. Après 60 kilomètres de mise en jambes, quel repos! La tournée de RIOJA à six coûte 4,80 euros. A 0,80 euro le verre, une deuxième tournée s'impose. Nous n'en revenons pas.



MARDI
7 MAI

Il fait beau et frais. Nous continuons de remonter le rio NAFERILLA. Nous longeons le lac de barrage Mansilia. De rares voitures, des ânes et des vaches fréquentent la route au calme permanent. Halte à CANALES de la SIERRA à 1000 mètres d'altitude. Des travaux attestent que le village n'est pas mort et possède un certain charme: vieux pont, église en hauteur, travail ancien, ancienne machine à incendie. Sous la pendule de l'église, un visage sculpté ouvre la bouche à la somnolence des heures.

Nous passons un col sans nom à la frontière de la RIOJA et de la CASTILLE. Le ciel se voile légèrement et la fraîcheur s'installe. Nous nous attendions à une longue descente mais nous avons droit à des montagnes russes, face au vent, sur un plateau d'alpages, loin de tout. Progression lente donc. Repas de midi à BARBADILLO de HERREROS hanté par quelques vieux dont nous mêmes. Sur la place du village le polaire s'impose, les rayons du soleil ne parvenant pas à nous réchauffer. Sur le mur, le dessin suivant


 nous indique un bar au chaud où nous prenons le café.

Nous continuons de descendre par VIZCAINOS et sa belle église. Vent désagréable. Dans l'après midi, halte à COVARRUBIAS charmante et attachante. Le bourgade médiévale au bord du rio ARLANZA. Ses rues, placettes, remparts et édifices à colombages transportent dans une autre époque sans aucun effort d'imagination. Magnifique collégiale. Sur une petite place trône la statue de la princesse Cristina de Norvège, épouse de Philippe de Castille, offerte par la ville de Tonsberg en Norvège. Plus de soleil. La sortie de COVARRUBIAS est rude à froid mais après RETVERTA, la pente plus roide marque les esprits. Un vrai petit col non signalé. Après 93 kilomètres tout de même nous arrivons à SANTO DOMINGO de SILOS trop tard pour admirer un des plus beaux cloîtres d'Espagne. Les rues et l'église de ce petit village nous apportent sérénité et repos par leur silence loin du tumulte des villes et du blabla permanent. Si le repas nous paraît léger, la patronne âgée de l'hôtel reste dynamique du matin au soir. La pluie arrive.



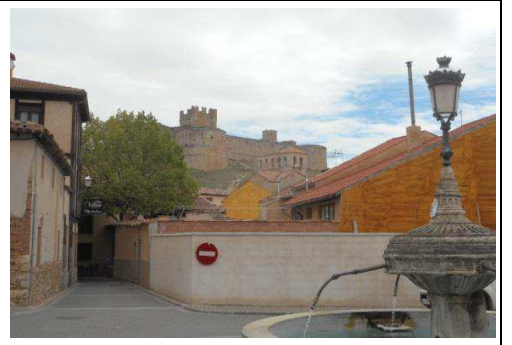
MERCREDI
8 MAI

Il pleut. Il faut partir à la fraîche avec le poncho, poncho que nous enleverons et remettrons toute la matinée. Vu le temps, nous modifions l'étape en passant par Hacinas, La Gallega et son col à 1000 mètres et Hontoria del PINAR où la pluie cesse. Ravitaillement et pique-nique. Nous profitons d'une bonne descente jusqu'à SAN LEONARDO de YAGUE puis cap au sud avec vent de côté dans les forêts du parc naturel du rio LOBOS. Avant UCERO, d'un mirador, nous observons le canyon du rio LOBOS sous des rafales de vent à décoiffer un chouva. Il faut tenir casquette et lunettes. Patrick et Bibi décident de s'enfoncer dans le canyon pour voir un monastère et des grottes. Nous terminons l'étape dans la vallée rectiligne du rio UCERO sous les rayons de soleil mais toujours gênés par un vent de côté. Nous arrivons à EL BURGO de OSMA, joli village espagnol cerné de remparts, auxuelles agréables avec trottoirs couverts. Après la tournée apéritive, nous dénichons difficilement un restaurant près des arènes. Beau coucher de soleil sur la salle et repos honorable font de ce village une étape à retenir.



JEUDI
9 MAI

Beau temps. Direction sud-est pour rejoindre le DOURO, celui qui se jette à PORTO dans l'Atlantique, et le joli village de BERLANGA. Nous démarrons dans des ruelles en partie couvertes en vue d'un château. Un film médiéval est en cours de tournage. Pause midi. Après 50 kilomètres de champs, de collines, de terrain presque plat avec peu de voitures et deux bars côte à côte, nous nous regroupons à l'entrée de SORIA. Un silence presque absolu nous a accompagné durant l'après-midi. Après quelques hésitations nous terminons à l'hôtel ALVI au centre de SORIA. Nous sommes au deuxième et cinquième étage au niveau des nids de cigognes. Nous visitons la ville : beau parc et constructions massives des monuments. Apéritif à la Taberna "Capote" et repas à la Cerveceria EL Temple (présent sur le guide du routard). restaurant bien sympathique. Nous nous regalons et décidons d'y prendre le petit déjeuner du lendemain.



VENDREDI
10 MAI

Temps gris mais pas de pluie. Frais. Sortie rude de SORIA puis à GARRAY (site romain de NUMANCE) nous prenons la route d'ARNEDO par le col d'ONCALA (1454 mètres) point culminant du voyage pour retrouver la RIOJA. La route s'élève gentiment avec toujours du vent mais non gênant. Après le col, la route s'élève toujours. Marie-Jeanne et moi piquetonnons tandis que les autres se lancent dans une boucle plus longue de vingt kilomètres par SANTA CRUZ de YANQUAS dans un décor sauvage à souhait. Nos routes se retrouvent à VILLAR del RIO. La route descendante longe le rio CIDACOS aux roches grises et noires. Arrêt dans le village médiéval de Yanguas avec sa belle église et son port ancien caché dans la végétation. Pot à ENCISO. Le soleil et la chaleur reviennent. Après ARNEDELLA, la vallée, de toute beauté, s'évase. La lumière éclatante fait ressortir le rouge des falaises troglodytiques. Les haies et les portères de fleuves resplendent. Des arrêts s'imposent à SANTA EULALIA BAZERO et HERCE tant la beauté nous subjugue. L'état de grâce en plein été. Un grand moment de ce voyage.

A ARNEDO, nous avons l'impression de rentrer subitement dans une grande ville avec ses nombreux immeubles. Après demande nous sommes accompagnés à la pension ARNEDO dans une petite ruelle. Nous montons nos vélos à l'étage. Vendredi soir, les ruelles sont animées et bruyantes. Après l'apéritif en terrasse nous mangeons à l'intérieur dans un brouhaha indescriptible. Quatre téléviseurs qui se multiplient comme les petits pains au gré des miroirs, retransmettent l'un un match de football, l'autre une corrida, le troisième un match de basket et le dernier l'enterrement d'un ancien ministre. Enfants et adultes braillent littéralement. Nous essayons de placer un mot, de construire un semblant de phrase bien léchée, les muscles faciaux tendus. Pour finalement s'entendre demander une répétition de ladite phrase, vieillards que nous sommes obligés. Autant dire qu'il vaut mieux reposer nos cordes vocales et observer cette vie espagnole.



SAMEDI
11 MAI

Petit déjeuner dans la cuisinette de la pension. La sortie d'ARNEDO, direction LODOSA est rude entre les collines rouges en lauto, contre le vent. Le ciel se voile, la pluie menace et nous avançons au ralenti. Entre Galilea et NURILO, un vaste plateau céréaliier et viticole nous offre une vue lointaine sur les sierras alentour. Très beau. Nous déjeunons sur la plaza Mayor de NURILO de RIO LEZA en prenant le temps sous les premiers rayons de soleil. Après le village rouge western de VILLAMEDIANA de IREGUA les montagnes russes se succèdent jusqu'à NAJERA. Il fait plus chaud. Marie Jeanne s'arrête à ENTRANA, la voiture étant à NAJERA à 20 kilomètres. Soirée tranquille à NAJERA où nous retrouvons le dindon et sa volaille. Repas au restaurant du même nom que l'hôtel HISPANO.



DIMANCHE
12 MAI

Beau temps et repos. A midi nous quittons en voiture NAJERA pour NAVARETTE où nous sommes gentiment accueillis par une mère et sa fille qui tiennent un gîte sur le chemin de ST JACQUES de COMPOS. -TELLE "LA SOMBRA del LAUREL". Chaque chambre colorée a sa décoration propre. Après installation nous allons manger au village. Bibé part à ARINEZ près de VITORIA en voiture où il est récupéré par Christian et Jeanne qui nous rejoignent pour la deuxième semaine. Après regroupement, nous décidons à quelques uns de visiter LOGROÑO. Sous un soleil réconfortant nous déambulons dans les rues du centre ville dont les plus connues "Calle LAUREL" et "Calle SAN JUAN" sont très animées le soir avec leurs nombreux et excellents bars à tapas. En soirée près de la magnifique église de NAVARETTE, nous dinons dans un restaurant animé par une serveuse haute en couleur. La place est animée par des chants et des danses régionales.

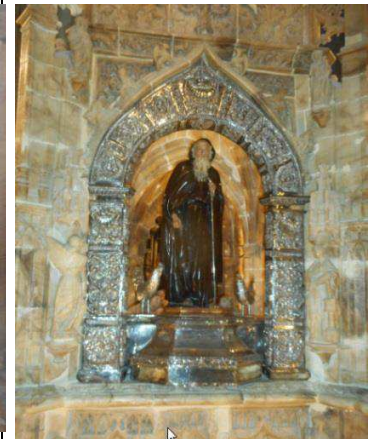
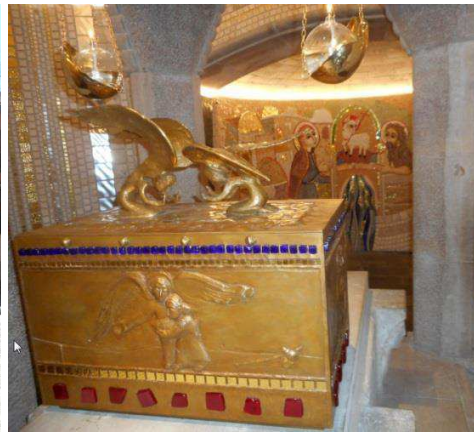
Avant le restaurant, Bibe nous annonce une "cagade". Il a oublié son portable dans la voiture à 80 kilomètres à ARINÈZ. Et nous de plaisanter : « enfin déconnecté, vive la liberté ». Quelques mots de son épouse Françoise qui le connaît bien. Malheureusement, la liberté ne dura point, le verdict tomba. Le portable se trouvait sur lui. Fort le "Bibe". Dans son "cagadorium" il est capable d'imaginer des "cagades". Très fort le "Bibe".



LUNDI 13 MAI Ciel bleu. Aujourd'hui la RIOJA dans toute sa splendeur. Après une longue descente en pente douce vers l'EBRE, nous remon-
tons brutalement dans le village de LAPUEBLA de la BARCA, laissant littéralement planté Patrick sur son grand plateau et ses quarante kilos de bagages (!). La suite est succession de collines ocrees plantées de veps. Nous ne pouvons pas rester indifférents. Les bodegas modernisées se succèdent laissant paraître une certaine opulence comme celle d'EL CIEGO dont l'architecture futuriste rappelle le musée GUGENHEIM de BILBAO ou celle de HARO capitale économique de la RIOJA occidentale.

Après avoir retraversé l'EBRE et quitté HARO, nous cheminons sur un plateau céréaliier et maraîcher, sur une route quasi rectiligne face à la SIERRA de la DEMANDA au sud. A SANTO DOMINGO de la CALZADA, village ceint de remparts sur le chemin de ST JACQUES de COMPOSTELLE, je ne peux m'empêcher de visiter la remarquable cathédrale célèbre pour son poulailier légendaire. Nuit à SANTURDE de RIOJA dans une maison. Ce lundi les deux restaurants sont fermés en même temps. Nous nous contentons de repas très du sac.





MARDI
14 MAI

3°C à 7°C pour le départ de Marie Jeanne et moi-même. La journée est montagneuse et le comité de jumelage de BURGOS (avec PESSAC) nous attend. Ciel bleu et journée merveilleuse. Les sommets enneigés de SAN MILLAN et TRIGAZA nous dominent. Nous passons deux cols sur la route de PRADOLUENGO, VALTALA (pique-nique sur des troncs d'arbres) et VILLASUR de HERREROS (dernière pause avant Burgos). Un vrai silence monacal loin des routes de transhumance. Ecouter le silence. Si la parole est d'argent, le silence est vraiment d'OR. Et peut-on le partager? La forêt se raréfie. Nous arrivons à BURGOS à 16h30. Nous nous installons à l'HOSTAL BURGOS auberge de jeunesse bien tenue où il faut partager les chambres à plusieurs, monter les vélos au deuxième étage par ascenseur. Cela me rappelle la jeunesse. Je trouve cela sympathique, mais ce n'est pas du goût de tout le monde. Cela fait partie de l'aventure, surtout garder en soi l'esprit jeune.

A 18 heures, le rendez-vous prévu avec Madame CORDOBA s'opère sur la place de la cathédrale près de la statue d'un pèlerin. Quelques cyclos de Burgos sont de la rencontre. Pour commencer nous avons droit à une visite détaillée de la cathédrale fort instructive puis à une marche sur les hauteurs de Burgos (ville située et est en ouest) et dans ses ruelles animées. Les discussions culturelles, techniques ou sociales se succèdent, fort intéressantes et pour tous les goûts. Après un pot tous ensemble nous nous quittons pour le repas du soir pris à l'heure espagnole (après 22 heures). Pour ces moments délicieux un grand merci à Madame CORDOBA de BURGOS et à Monsieur CANTON de PESSAC.

sm





MERCREDI
15
MAI

Beau temps. Le temps de sortir de l'auberge et de faire les achats pour le pique-nique et le repas du soir dans la maison de CIGUENZA le soir il est 10^h15. Il faut sortir de BURGOS cap vers le nord. Après que Patrick se soit trompé de route entraînant Jeanne dans sa roue et qu'ils se retrouvent sur la bonne route, vingt kilomètres seulement sont

parcourus pour le repas de midi ensoleillé à VILLAVERDE. L'après midi, le ciel légèrement voilé, nous propose une succession de montagnes russes, autour de mille mètres d'altitude, nous invitant à des vues lointaines sur la RIOJA à l'est et sur les PICOS de EUROPA enneigés à l'ouest. Paysage désolé de terres parfois rouges, presque inhabité sur une vingtaine de kilomètres. Enfin, au col de la NAZARA (1000 mètres), la perspective s'ouvre sur la vallée de l'Ebre encaissée. Après une plongée rapide sur l'Ebre, nous longeons un défilé sur quelques kilomètres, de VALDENOCEDA vers le nord. En fin de journée, de VILARCAYO à CIGUENZA, nous admirons de nombreuses villas coques. Une maison remarquable nous attend à la décoration de bon goût. Les cuisiniers Patrick et son adjoint Gérard préparent le repas consistant aux pâtes arrosées de l'éternel RIOJA. Bonne soirée et nuit réparatrice car couchés plus tôt que la veille.



JEUDI 16 MAI Encore du beau temps. Dès 8^h15 je pars avec Marie-Jeanne. Passage à MEDINA de POMAR pour le ravitaillement. Puis nous longeons la vallée agricole et évassée de la NETLA pour retrouver l'EBRE à TRESPADERNE. Le roulage aisé de cette matinée nous entraîne rapidement vers l'entrée en ALAVA par un défilé majestueux. Après le pique-nique tranquille au bord de l'EBRE, place aux collines du Pays Basque. A ANANA, surprise et clou de la journée, des salines imposantes et anciennes nous rappellent que le sel ne se trouve pas qu'en bord de mer. Des efforts sont réalisés pour les réhabiliter. Le chantier paraît titanesque. Qui dit salines dit pente pour l'écoulement des eaux saumâtres. La pente au dessus d'ANANA dépasse les 10% sur plusieurs kilomètres. Nous basculons sur POBES où nous prenons un pot mérité. Subitement le ciel se couvre et le vent ralentit sérieusement notre évolution. Arcbutés sur nos machines, en équilibre instable, nous montons péniblement quelques kilomètres avant une longue descente salutaire jusqu'à NANCLARES. Nous arrivons à ARINÉZ juste avant la pluie, dans une maison "Agroturismo ABAIENA". Nous allons manger à pied dans une cafétéria avec nos ponchos. Françoise, la femme à BIBE nous a rejoints en train. Marie-Jeanne, après dix jours de vélo, va l'accompagner en voiture jusqu'à l'arrivée.



VENDREDI
 17
 MAI

Il pleut. Marie-Jeanne et Françoise visitent VITORIA. Sur nos vélos, après VITORIA, nous retrouvons le silence sur la route de LOGROÑO. Le Pays Basque est vert et boisé. Nous montons lentement jusqu'au col VITORIA (un peu plus de 700 mètres) non mentionné sur la carte. Il fait froid. Après la descente, sur vingt kilomètres jusqu'au PUERTO de HERRERA (balcon de la RIOJA), se succèdent des montagnes ruisselantes éperonnées avec des passages à 14%. Dans la montée sous la pluie, à PENCERRAÑA, nous optons pour un pique-nique singulier dans un musée couvert mais ouvert. Au milieu d'outils et de machines agricoles anciens, assis sur le sol, près de nos ponchos ruisselants, nous apprécions ce moment inédit. Après le col, bien couverts, nous plongeons sur la RIOJA et LAGUARDIA en faisant attention dans les laeats, aux rafales de vent latérales. Dommage que le ciel soit couvert, car par beau temps, la vue sur la RIOJA doit être extraordinaire. Que va-t-on faire à LAGUARDIA se demandent certains, français de froid ? Ils ne savent pas les malheureux que nous avons en face de nous un des plus beaux villages d'Espagne perché sur sa colline dominant la RIOJA. Malgré le froid, nous flâmons, à l'abri des remparts, dans ses ruelles au charme certain, sur ses placettes. La fin de l'étape plus rapide nous ramène à NAVARETTE afin de retrouver un peu de chaleur après une douche méritée. Chaleur retrouvée aussi dans le restaurant fréquenté le dimanche soir dernier.

37



SAMEDI
18 MAI

Aujourd'hui quartier libre puisque nous dormons ce soir au même endroit. Pierreline et Patricia restent à NAVARETTE; Gérard, Bibi et Christian roulent à vélo dans la vallée de IREGUA jusqu'au lac GONZALEZ de LACASA; Françoise, Jeanne, Marie Jeanne et Jean-Jacques partent pour une ballade en voiture dans la vallée de IREGUA en montant et dans la vallée sauvage du río LEZA en descendant du col de SANCHO par le village du bout du monde de LAGUNA de CAMEROS (poêle à bois fonctionnant au centre du bar) et par SOTO de CAMEROS où ils assistent à une foire aux animaux.

Nous qui sommes partis en voiture rentrons à NAVARETTE pour manger à 16 heures. Nous visitons ensuite la poterie et le cimetière remarquable par sa porte d'entrée importée et ses tombes.

Pour la troisième fois nous mangeons à NAVARETTE en soirée. Le repas est concocté par la patronne pour ce dernier soir: sopa ROSTANA y COSTILLAS con patatas, le tout arrosé de RIOJA.





DIMANCHE 19 MAI Nous rentrons à PESSAC par un temps épouvantable. Un déluge toute la journée. Après l'autoroute gratuite jusqu'à PUENTE LA REINA, nous empruntons des routes secondaires par PATIFELUNE, DANCHARIA pour les courses et le sandwich, CAMBO, URT et PESSAC. Les valors, eux, sont sincères.

D'ARNEDO à HARO en passant par LOGROÑO, EL CIEGO et LAGUARDIA, que de bodegas où coule le RIOJA.

RIOJA je te hume, je te bois, je te déguste, je me délecte

RIOJA, qui te boira NAJERA dans la félicité

RIOJA, à consommer avec modération. Risque de delirium tremens.

Ah! Ah!

Je ris, je ris. Arriba, abajo, al centro, al dentro al vaso

Je ris au ras des villes

Je ris au ras des champs

Je rigole, je ripaille au RIOJA, je riboule, je rimaille

HARO au RIOJA, oh mon Jamais

Au RIOJA ta peau bénie

Je ris, je ris, je risja ton laveur de cerveau

Je rideau VI 2019

Jean-Jacques LARTIGUE